

P76

Adaptation et évaluation d'un outil de dépistage/diagnostic des troubles du spectre autistique Nord-Américain en langue française – (AMSE: Autism Mental Status Examination–David Grodberg et al.) Étude préliminaire en population à haut risque

S. Cussot Charpentier^a, T. Maffre^{a,b}, J.P. Raynaud^a, D. Grodberg^c

^a CHU de Toulouse, Toulouse, France

^b Centre Ressources Autisme Midi-Pyrénées, Toulouse, France

^c Mount Sinai School of Medicine, New York, USA

Mots clés : Autisme ; Autism Mental Status Examination ; Dépistage ; Diagnostic précoce ; Trouble envahissant du développement ; Trouble du spectre autistique

Les troubles du spectre autistique (TSA) concernent 1 nouveau-né sur 150. Le retard au diagnostic est parfois de plusieurs années. L'Autism Mental Status Examination (AMSE) propose, par sa simplicité de passation, une aide au diagnostic pour les médecins confrontés aux troubles du spectre autistique. L'étude préliminaire consiste à déterminer le score seuil de positivité en langue française de l'échelle pour une sensibilité de l'AMSE supérieure à 80% et une spécificité supérieure à 90% dans une population « à haut risque de TSA ». Les patients, âgés de 18 mois à 16 ans, sont consultants de l'Unité d'évaluation des troubles envahissants du développement (CHU de Toulouse) et bénéficient d'une évaluation standardisée pluridisciplinaire suivant les dernières recommandations pour une suspicion de TSA. Les critères d'exclusion sont : un non consentement des parents, une évaluation incomplète, un âge inférieur à 18 mois ou supérieur à 16 ans, une connaissance du dossier médical du patient par l'examineur. L'AMSE comporte 8 items évaluant le fonctionnement social, la communication et le comportement d'enfants à partir de 18 mois, renseignés grâce à l'observation clinique de l'enfant et à un entretien familial. Cette étude diagnostique, prospective, non randomisée est une étude d'équivalence : le résultat du gold standard (Autism Diagnostic Interview et Autism Diagnostic Observation Schedule) est confronté à celui de l'AMSE. L'étude est ouverte, monocentrique et prévoit l'inclusion de 40 patients sur une durée de 12 à 18 mois. Le traitement statistique utilise des courbes ROC pour déterminer le score seuil de l'AMSE pour un objectif de sensibilité supérieur à 90% et de spécificité supérieur à 80%, un alpha Cronbach pour tester la cohérence interne. Le projet vise à raccourcir le délai diagnostique pour une prise en charge la plus précoce possible, primordiale dans le pronostic.

Pour en savoir plus

Grodberg D et al. Brief report: The Autism Mental Status Examination: development of a brief autism-focused exam. *J Autism Dev Disord* 2012,42:455–9.

Recommandations HAS : autisme et autres troubles envahissants du développement (TED) : état des connaissances (HAS janvier 2010).

Recommandations sur le dépistage et le diagnostic de l'autisme (Fédération française de Psychiatrie 2005)

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.178>

P77

Impact d'une intervention sur les compétences imitatives chez des enfants atteints d'autisme entre 5 et 8 ans : une étude pilote menée au Centre Autisme Tlemcen (Algérie)

S. Bendiouis^a, R. Pry^b, A. Mechebet^a

^a Université Abou bekr Belkaid, Tlemcen, Algérie

^b Université Paul-Valéry III, Montpellier, France

Mots clés : Autisme ; Imitation ; Communication non verbale ; Entraînement

L'imitation est un phénomène qui assure deux fonctions développementales distinctes et complémentaires : une fonction cognitive qui améliore l'apprentissage de nouvelles actions, et une fonction sociale qui encourage les enfants à communiquer et à partager leurs expériences avec les personnes qui les entourent. Mais lorsqu'on n'accède pas à la communication expressive, est-ce que l'imitation ne serait pas un moyen efficace pour communiquer, en particulier dans le cas de l'autisme ? Afin de mieux comprendre le rôle de l'imitation dans le développement des enfants avec autisme, une étude pilote a été menée dans un centre de prise en charge pour enfants atteints d'autisme (Centre Autisme Tlemcen). L'objectif principal est de vérifier si une progression des capacités imitatives peut induire une facilitation de la communication non verbale chez les enfants porteurs d'autisme. Pour ce faire, un groupe de 15 enfants avec autisme, âgés entre 5 et 10 ans a été sélectionné. Le diagnostic a été posé selon les critères du DSM-IV, l'ADOS, l'ADI-R et le CARS. Le niveau de développement dans le domaine de la communication a été évalué au moyen du PEP-3 ; Brunet et Lézine et de la Vineland. Trois procédures se succèdent dans cette étude. La première consistait à explorer le niveau d'imitation des enfants à l'aide d'une échelle élaborée par J. Nadel (2011). La seconde procédure était de mettre en place un protocole d'entraînement basé sur le développement typique de l'imitation. Chaque enfant a donc bénéficié de 20 séances d'entraînement étalées sur une période de trois mois. Une réévaluation a été effectuée lors de la troisième procédure en repassant les outils d'évaluation de l'intensité de l'autisme (CARS) et du niveau de développement dans le domaine de la communication (PEP-3 et Vineland). Les résultats des outils d'évaluation indiquent une nette amélioration des performances communicatives après l'entraînement à l'imitation.

Pour en savoir plus

Meltzoff, A., Moore, K. Imitation et développement humain : les premiers temps de la vie. *Terrain* 2005,44:71–90.

Nadel, J. Imitation et communication entre jeunes enfants. Paris: PUF;1986.

Nadel, J. Imiter pour grandir : développement du bébé et de l'enfant avec autisme. Paris: Dunod;2011.

Tardif, C. Autisme et pratiques d'intervention. Marseille: Solal;2010.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.179>

P78

Observation des fonctions attentionnelles et de l'inhibition dans l'autisme au travers de différents outils d'évaluation incluant la réalité virtuelle

N. Piat, A. Amestoy, K. Etcheghoyen,

J.R. Cazalets, M. Bouvard

Pôle universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Centre hospitalier Charles-Perrens, Bordeaux, France

Mots clés : Trouble du spectre autistique ; Fonctions attentionnelles ; Inhibition ; Réalité virtuelle

Contexte scientifique et objectif.– Les troubles attentionnels ne font pas partie des critères diagnostiques actuels de l'autisme. Pourtant, son intégration au sein du trouble du spectre autistique (TSA) ou sa considération en tant qu'élément comorbide est encore à ce jour débattue. Cette étude a pour objectif l'observation des fonctions attentionnelles d'enfants avec un TSA au moyen de trois situations d'évaluation différentes : test papier crayon, informatique et pour la première fois à notre connaissance un outil de réalité virtuelle.

Matériels et méthodes.– Évaluation des performances attentionnelles et de l'inhibition de 17 enfants avec un TSA sans retard mental comparés à une population contrôle de 17 enfants appariés